

CHAPITRE II.

CONSOLATIONS ADRESSÉES À DITI.

1. Nârada dit : Quand Hiranyakaçipu vit son frère tué par Hari qui avait pris la forme d'un sanglier, la colère et le chagrin déchirèrent son cœur.
2. Transporté de rage, se mordant les lèvres, regardant le ciel sombre avec des yeux flamboyants de colère,
3. Les sourcils froncés, le géant, avec un visage dont ses dents redoutables rendaient l'aspect effrayant, parla ainsi, en brandissant son javelot, aux Dânavas rassemblés :
4. Ô vous, Dânavas et Dâityas, Dvimûrdhan, Tryakcha, Saṁvara, Çatabâhu, Hayagrîva, Namutchi, Pâka, Ilvala,
5. Vipratchitti, Pulôman, Çakuna, vous tous enfin, écoutez à l'instant mes paroles ; hâtez-vous, plus de retard.
6. Mon frère bien-aimé a été mis à mort par de vils adversaires, forts de la protection de Hari, qui malgré son impartialité a embrassé leur cause pour prix de leurs respects.
7. Cet être impitoyable, qui déguisé sous l'apparence d'un sanglier, a renoncé à sa nature, et qui, avec l'inconstance d'un enfant, se donne à qui le sert,
8. Je lui percerai la gorge de mon javelot; et libre de tout chagrin, je ferai une abondante libation de son sang pour apaiser mon frère, qui aime le sang.
9. Une fois ce vil adversaire détruit, les habitants du ciel qui tiennent la vie de Vichṇu dépériront, ainsi que se dessèchent les rameaux de l'arbre dont on a coupé la racine.
10. Rendez-vous donc sur la terre où se multiplient les Brâhmanes et les Kchattriya, et mettez à mort ceux qui pratiquent les austé-